

Journée d'étude

L'artiste émancipé

Mardi 3 juin 2014

9h – 17h

Proposée par

le Groupe de recherche « Cinéma, Théâtre, émancipation »
animé par David Faroult et Olivier Neveux,
L'UPEM, l'Université Lumière Lyon 2,
et la Fondation Lucien Paye de la Cité Internationale
Universitaire de Paris

Cité Universitaire - Résidence Lucien PAYE
Accès unique par le 47, boulevard JOURDAN,
75014 Paris



Résidence
LUCIEN PAYE

Arrêt de Tram T3 Montsouris

Détails d'accès : <http://www.ciup.fr/fondation-lucien-paye/>

Programme de la journée d'étude du 3 juin 2014

L'artiste émancipé

9h Accueil et introduction

9h15

Jean-Michel DURAFOUR (Université Paris Est - Marne-la-Vallée) : **Claude Debussy et Marcel Duchamp : désir, capitalisme moderne et émancipation.**

9h45

Armelle TALBOT (Université Paris 7) : **Urgent filmer ! Fassbinder dans *L'Allemagne en automne***

10h30-10h45 : pause

10h45

David FAROULT (Université Paris Est - Marne-la-Vallée) : **Thomas Harlan et Wundkanal : de la fabrication d'un film comme médiation émancipatrice.**

11h15

Thomas VOLTZENLOGEL (Université de Strasbourg) : « **L'autorité des artistes émancipés** »

11h45-12h30 : Discussion

14h

Stéphane GÉRARD : **Comprendre le présent politique, cassette par cassette. Jounaux vidéo à l'heure de l'épidémie de SIDA.**

14h30

Flore GARCIN-MARROU (Université Paris-Sorbonne) : **Relations émancipatrices à l'œuvre dans l'exposition/installation de Thomas Hirschhorn, « Flamme éternelle ». Production, situation, performance.**

15h-15h15 : pause

15h15

Muriel NAESSENS (Féminisme Enjeux) : **Y aurait il une méthode artistique pour l'émancipation ? Pratiquer la méthode du Théâtre de l'Opprimé et interroger ses objectifs d'émancipation.**

15h45

Olivier NEVEUX (Université Lyon 2) : **L'hypothèse d'un artiste émancipé.**

16h15 – 17h : Discussion

Cité Internationale Universitaire de Paris - Résidence Lucien PAYE
Accès unique par le 47, boulevard JOURDAN, 75014 Paris

L'artiste émancipé

À la suite et en prolongement de l'atelier consacré à "L'intelligence du spectateur", lors du premier colloque "Penser l'émancipation" en 2012 à Lausanne, nous nous proposons d'interroger la notion d'"artiste" à la lumière de l'émancipation.

En écho au "spectateur émancipé", peut-on et doit-on penser un "artiste émancipé" ?

Mais que signifierait, dès lors, une telle qualification ? Quelles en seraient les implications pour les œuvres ? Se peut-il qu'elle soit une condition (suffisante, nécessaire, minimale ?) pour inscrire l'œuvre dans un horizon émancipateur ?

De telles interrogations supposent de revenir sur les fonctions sociales historiquement attribuées aux artistes tout autant qu'à celles que certain-es ont pu revendiquer.

Plus spécifiquement, la journée d'étude questionnera des pratiques et des expériences singulières dans le théâtre, le cinéma et les arts, aptes à questionner les potentialités émancipatrices de l'acte de création artistique.

Cette journée d'étude est proposée par le Groupe de recherche : « Cinéma, Théâtre, émancipation » créé en 2009 et animé par David Faroult et Olivier Neveux. Elle fait suite à celle tenue le 23 juin 2013 à Cerisy-la-salle sur « Faut-il être réalistes ? »

INTERVENTIONS :

Jean-Michel DURAFOUR
(Université Paris Est - Marne-la-Vallée)

Claude Debussy et Marcel Duchamp : désir, capitalisme moderne et émancipation.

À partir de l'esthétique figurale et pulsionnelle mise en place par Lyotard dans ses écrits sur l'art de la période libidinale, on interrogera les effets de conjoncture dans la relation entre les élaborations créatrices des artistes et le tournant coercitif du capitalisme depuis la fin du XIX^e siècle.

David FAROULT (Université Paris Est - Marne-la-Vallée)

Thomas Harlan et Wundkanal : de la fabrication d'un film comme médiation émancipatrice.

À travers *Wundkanal* film de fiction de Thomas Harlan, et *Notre nazi*, de Robert Kramer qui documente son tournage et constitue le précédent en première pièce d'un dyptique, il est possible de percevoir comment l'auteur du premier film, qui se défend du statut de cinéaste, utilise le processus de l'écriture et du tournage pour affronter les contradictions qui le hantent à l'égard de son père, Veit Harlan, principal metteur en scène du cinéma nazi. Dans ce deuxième film réalisé par Thomas Harlan à partir de « motivations extra-cinématographiques » comment le cinéma lui-même est-il repensé comme instrument d'émancipation, pour lui-même d'abord ?

Flore GARCIN-MARROU (Université Paris-Sorbonne)

Relations émancipatrices à l'œuvre dans l'exposition/installation de Thomas Hirschhorn, « Flamme éternelle ». Production, situation, performance.

« Flamme éternelle » est un espace de 2000 m², ouvert de midi à minuit, du 24 avril au 23 juin 2014. 52 jours d'exposition où 200 philosophes, écrivains, poètes, comédiens viennent partager textes, travaux, vécus. Une bibliothèque, une vidéothèque, un bar sont à disposition de tous. Thomas Hirschhorn y est présent tous les jours. A partir de ma fréquentation régulière du lieu, j'interrogerai ce lieu d'apparent consensus propre à l'esthétique relationnelle comme possible lieu d'émancipation de l'artiste Hirschhorn, des artistes invités et du public mis en situation de créer, à travers les outils de production, de situation et de performance.

Stéphane GÉRARD
(cinéaste et militant)

**Comprendre le présent politique, cassette par cassette.
Jounaux vidéo à l'heure de l'épidémie de SIDA.**

L'épidémie de SIDA et son arrivée dans les années 1980 est un évènement politique complexe dont la représentation est très vite devenue un élément essentiel d'information et un outil stratégique. A travers plusieurs exemples de journaux vidéos dont celui du Journal Annales de Lionel Soukaz, il s'agira d'identifier en quoi faire l'expérience de l'épidémie, socialement comme dans son corps et sa sexualité, au moment où les pouvoirs en place nient leurs responsabilités, serait une condition suffisante pour définir l'artiste comme émancipé et envisager les dimensions militantes d'un usage intime de la vidéo.

Muriel NAESSENS
(Féminisme Enjeux – Praticienne du Théâtre de l'Opprimé –
Militante féministe)

**Y aurait il une méthode artistique pour l'émancipation ?
Pratiquer la méthode du Théâtre de l'Opprimé et interroger ses objectifs
d'émancipation.**

Augusto Boal fin des années 70 nous a transmis en France sa méthode du Théâtre de l'Opprimé: outil d'éducation populaire et d'émancipation.
Réflexions, questionnements sur une trajectoire de 35 ans de pratique du Théâtre de l'Opprimé à l'épreuve de la politique, de la conjoncture sociale et des rapports de domination.

Olivier NEVEUX
(Université Lyon 2)

L'hypothèse d'un artiste émancipé.

A la suite de l'ouvrage de Jacques Rancière, Le Spectateur émancipé, et quitte à s'en éloigner, il s'agira de réfléchir à ce que pourrait signifier l'exigence d'un artiste émancipé, ce qu'une telle condition suppose et, plus encore, ce qu'elle suggère de la transformation des rapports qu'une oeuvre noue (ou entend entretenir) avec son spectateur.

Armelle TALBOT
(Université Paris 7)

Urgent filmer ! Fassbinder dans *L'Allemagne en automne*

Rejouant la nuit du 17 au 18 octobre 1977 quelques jours après son déroulement, la contribution de Fassbinder au film collectif *L'Allemagne en automne* se donne comme l'effort tout aussi désespéré que vital d'un sujet pour énoncer ses symptômes et s'émanciper de la peur et de la tétanie suscitées par la crise profonde que traverse alors la RFA. C'est cette plière qui soude le vécu le plus intime à son remaniement presque instantané, qui fonde la singularité du geste cinématographique ici à l'œuvre et que nous nous proposons d'analyser.

Thomas VOLTZENLOGEL
(Université de Strasbourg)

« L'autorité des artistes émancipés »

En nous appuyant sur les travaux de Jacques Rancière et de Paul Audi on analysera de quelles manières des cinéastes « émancipés » (Straub-Huillet, Farocki, Costa, etc.) instaurent des dispositifs cinématographiques qui « incitent » ses spectateurs à s'inscrire dans des processus d'émancipation. On tentera alors de mettre au jour les différents moments de ces processus en étudiant les rapports entre les différentes autorités (du dispositif, de l'auteur émancipé et du spectateur-sujet libéré) qui se manifestent.

Détails d'accès :

<http://www.ciup.fr/fondation-lucien-paye/>

À proximité du RER B Cité Universitaire et du métro 4 Porte d'Orléans :
Accès unique par le 47, boulevard JOURDAN 75014 Paris
Arrêt de Tram T3 Montsouris

UPEM, Université Lumière Lyon 2,
Fondation Lucien Paye de la Cité Internationale Universitaire de Paris